



N°39
25/11/2025
BILAN COLZA



Animateur filières

Céréales à paille / Maïs

Khalid KOUBAÏTI

FREDON Nouvelle-Aquitaine
khalid.koubaiti@fredon-na.fr

Oléagineux - Protéagineux

Solana VERA / **Terres Inovia**
s.vera@terresinovia.fr

Animateurs délégués

Céréales à paille / Maïs

Clément GRAS / **ARVALIS**
c.gras@arvalis.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE

Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine

22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Poitiers

Écophyto est une
politique publique du



Financé dans le cadre
de la stratégie écophyto



Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisé.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de
santé du végétal Nouvelle-
Aquitaine Grandes
cultures N°X du
JJ/MM/AA »

Avec le soutien financier de



Edition Poitou-Charentes

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

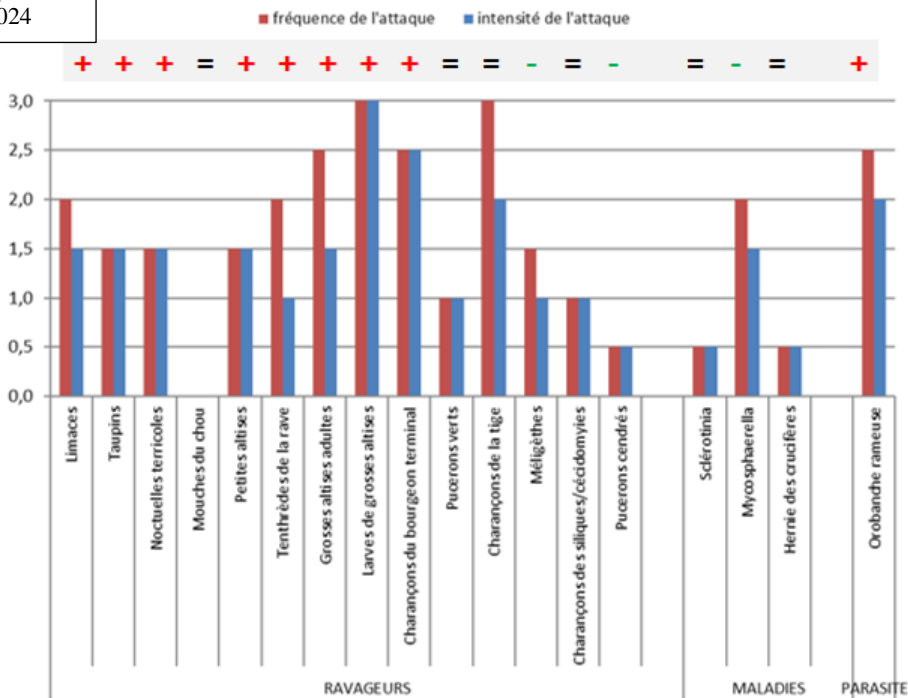
BSV Oléagineux – COLZA

Bilan de campagne 2025

Fréquence et intensité d'attaque des bioagresseurs sur COLZA en 2025 en Poitou-Charentes

(niveau d'attaque : nul = 0, faible = 1, moyen = 2 et fort = 3)

Evolution par
rapport à
2024



Ce bilan de campagne est réalisé grâce aux données collectées tout au long de l'année par les observateurs du BSV Nouvelle-Aquitaine édition Poitou-Charentes et aux échanges avec les partenaires régionaux.

Je leur adresse mes sincères remerciements.

Réseau colza 2024-2025

Le Poitou-Charentes est en **baisse de l'ordre de 10 %** de sa sole de colza par rapport à 2024 avec **98035 ha**. Globalement, les évolutions de surfaces départementales sont en baisse, seule La Charente enregistre à nouveau une augmentation (6 %). La plus forte régression avec 15% concerne les colzas deux-sévriens. La Charente-Maritime chute de 7 %. Malgré une baisse de 11 %, la Vienne demeure le principal département contributeur avec ses 41 000 ha.

• Observateurs en colza

Cette campagne, **20 organismes** ont participé au réseau colza Poitou Charentes :

Agriculteurs,

Coopératives : OXAGRI, COOP MANSLE AUNAC, OCEALIA, TERRE ATLANTIQUE, COOP SAINT PIERRE DE JUILLETS, COOPERATIVE DE MATHA

Négoces : ETS LAMY BIENAIME, SOUFFLET AGRICULTURE, NEOLIS, VSN NEGOCE,

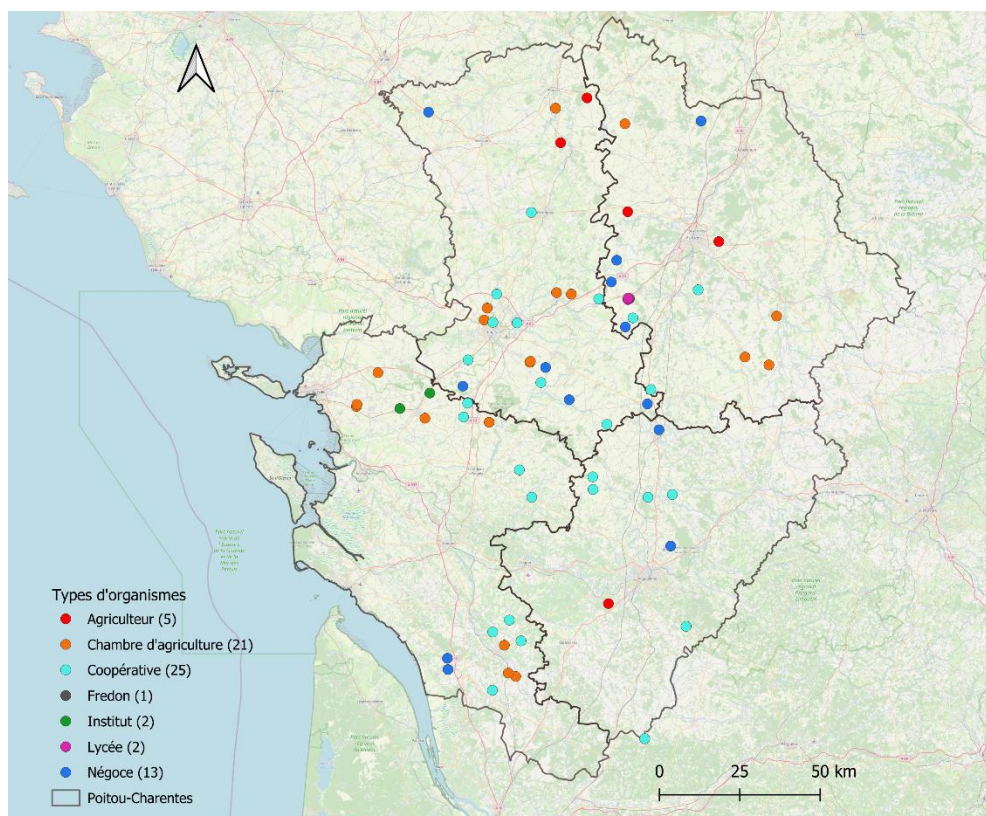
Chambres d'agriculture : GROUPE CA 17 79, CA 86,

Autres partenaires : TERRES INOVIA, FREDON NA, Lycée XAVIER BERNARD.

• Parcelles fixes

Pour la campagne 2024-2025, **69 parcelles ont été créées** dans la base Vigicultures, soit 14 de moins que l'année passée. La carte ci-dessous montre la répartition des parcelles d'observations en Poitou Charentes : 15 parcelles sont en Vienne, 24 en Deux sèvres, 22 en Charente-Maritime et 8 en Charente.

Les données fournies par les observateurs permettent de suivre l'évolution des bioagresseurs dans le temps.



Réseau de parcelles Colza 2024-2025
(Terres Inovia)

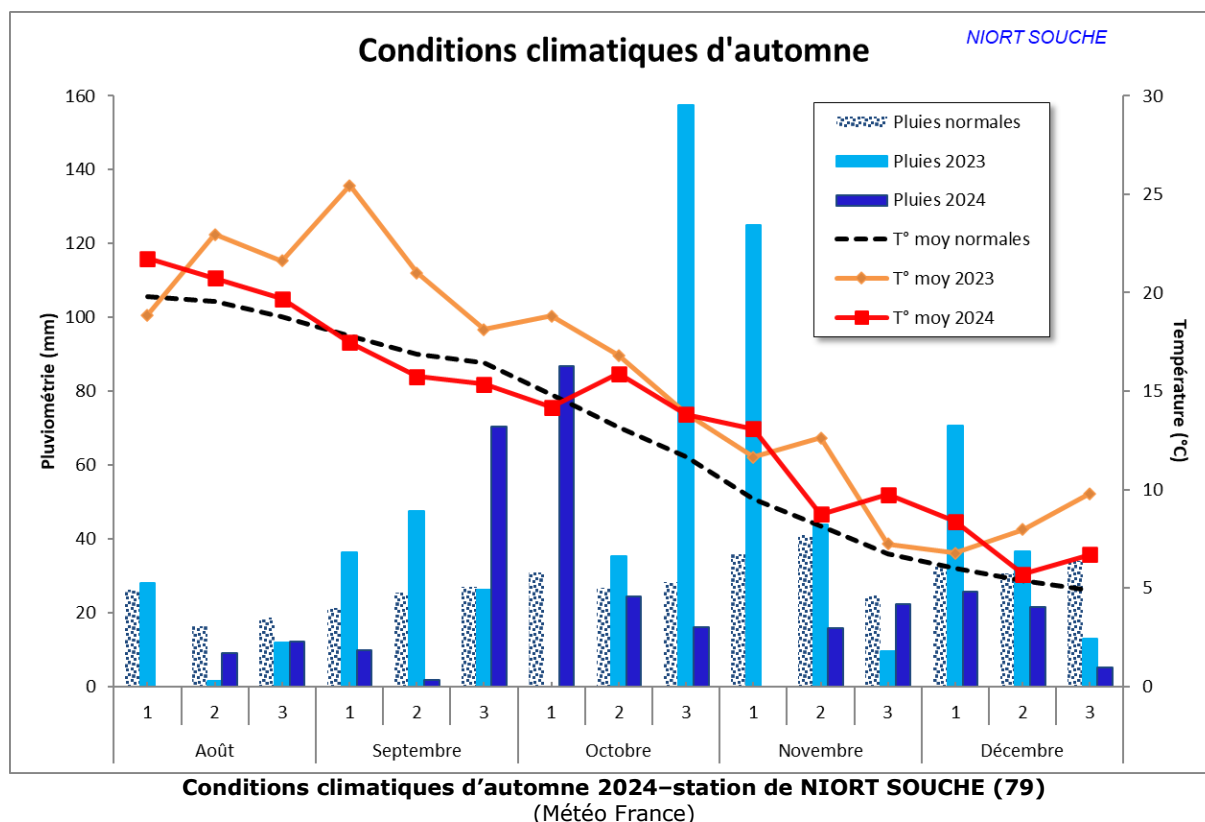
Points marquants Colza 2025

• Bilan climatique et phénologique de la culture

Conditions d'automne :

Une fois n'est pas coutume, le début de campagne est suffisamment arrosé. Les semis restent en tendance davantage précoces en août (dès la première décade). Les pluies de la 1ère décade de septembre assurent une **levée généralisée**, excepté en Deux-Sèvres. Fin septembre, la majorité des colzas est correctement installée avec des **peuplements** et des **stades réguliers**.

Le temps moins poussant cet automne donne des colzas à **faibles biomasses**, en entrée d'hiver la biomasse moyenne est inférieure à 1 kg/m². L'élongation et les faims d'azote sont moins marquées.



Conditions de printemps :

La **floraison** est classique **début avril**. La nouaison est exceptionnelle avec un rayonnement satisfaisant. Les hampes sont bien régulières. Le stress hydrique en terres superficielles débute dès la floraison et limite le remplissage dans plusieurs situations.

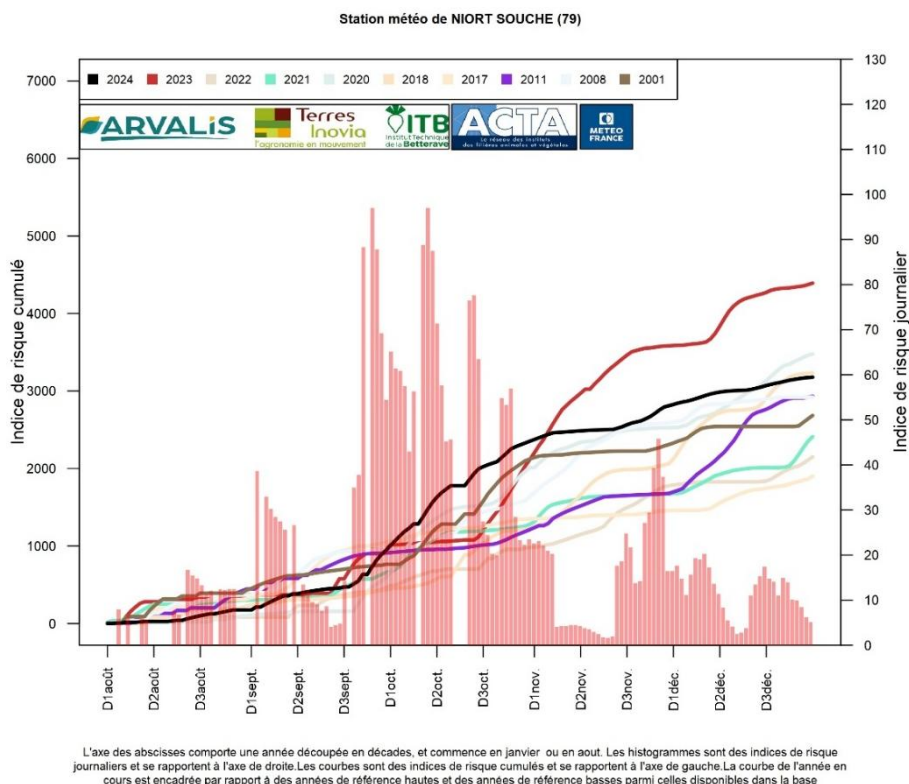
La fin de cycle est accélérée par les fortes températures de juin, les récoltes sont précoces et se déroulent en bonnes conditions. Le résultat est cohérent avec les conditions climatiques sans à-coup : **l'année 2025 est une campagne tranquille**. La moyenne en régions est estimée à **35 q/ha** avec des rendements assez groupés.

- **Limaces**

Avec la campagne 2024 excessivement pluvieuse, les **limaces** sont **bien présentes** lors des levées de colzas. Certains producteurs se font surprendre par ce ravageur, plutôt discret ces dernières années (été sec). Les limaces sont d'ailleurs observées longuement dans les colzas, après la période de sensibilité, causant des attaques foliaires parfois jusqu'au stade rosette. Elles sont encore localement présentes lors de la montaison.

Ce constat est décrit par le modèle « Limace » de l'ACTA.

Le risque journalier (histogrammes roses) calculé par le modèle est resté faible durant les deux premières décades d'août, puis a augmenté entre la troisième décade d'août et la première décade de septembre. Cette modélisation est cohérente avec les pluies tombées.



Modèle climatique « Limace » – automne 2024
Station météo de Niort-Souché (79)

- **Noctuelles terricoles et taupins**

Les **ravageurs du sol** (noctuelles terricoles et taupins) ont **causé des dégâts**, toutefois les re-semis sont rares.

- **Petites altises (ou altises des crucifères)**

Les **petites altises** sont **localement nombreuses** dans les secteurs historiques, notamment en Vienne.

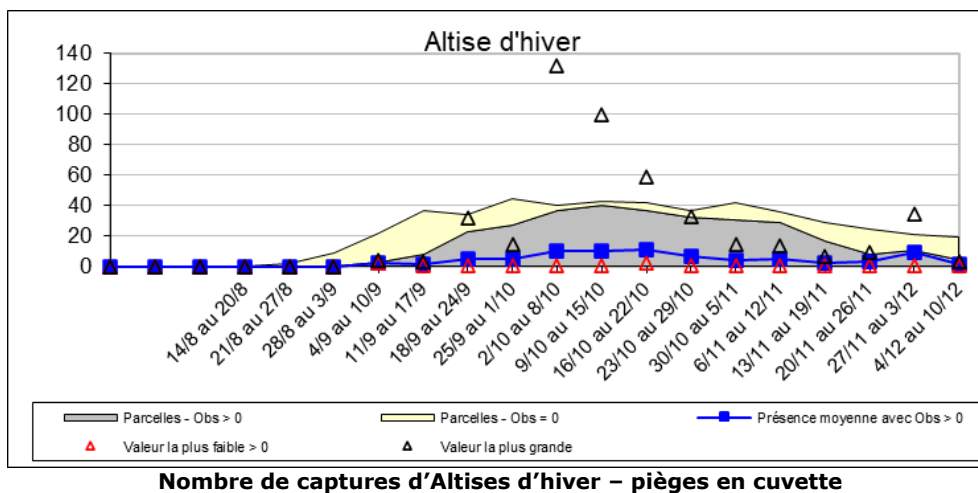
- **Tenthredes de la rave**

Courant septembre, les piégeages de **tenthredes adultes** se sont **intensifiés**, avec un pic à la fin du mois.

Cependant, même si les **attaques larvaires** sont précoces (2ème quinzaine de septembre), elles sont **rarement sévères**, ou sont bien contrôlées (entre 0 à 20% de la surface foliaire détruite).

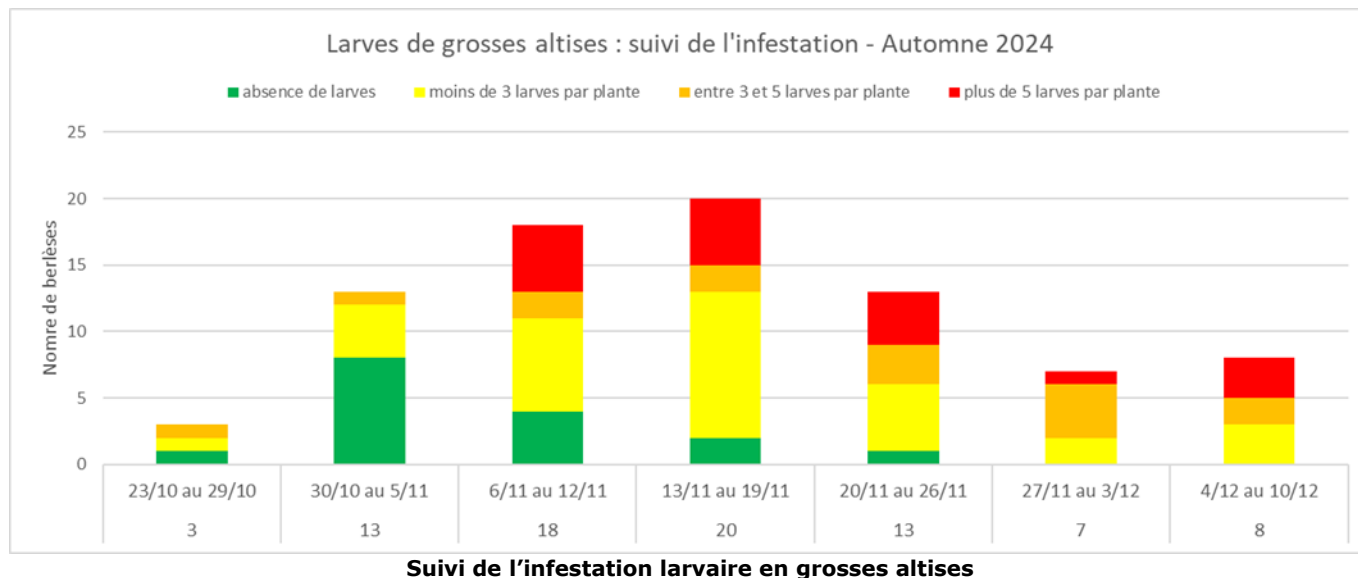
• Grosses altises (ou altises d'hiver)

Quelques piégeages de **grosses altises adultes** sont enregistrés mi-septembre, ils augmentent sur la 2ème quinzaine puis se généralisent à la fin du mois. Le stimulus thermique est moins franc que la campagne dernière avec une baisse de la température maximale à partir du 26 septembre qui se maintient sur la 1ère décade d'octobre. Sur le territoire, une **activité accrue** des adultes dans les colzas est remarquée jeudi 3 et vendredi 4 octobre. La date du 5 octobre sera à privilégier pour les simulations des stades larvaires. La pression et la gravité des attaques par les adultes sont **globalement faibles** en adéquation avec le développement avancé du colza cet automne : 95 % des parcelles du réseau BSV colza Poitou-Charentes avait atteint le stade 4 feuilles au 8 octobre.



Les **larves de grosses altises** sont **très précoces** en régions dès la fin octobre. Le seuil de nuisibilité est atteint dès la 2ème décade de novembre pour un tiers des parcelles.

En **entrée hiver**, la **pression larvaire est forte** avec beaucoup de larves au stade L1 sur le long terme.



Durant l'hiver, les larves de grosses altises colonisent activement les colzas puis poursuivent leur développement. Pourtant, sur les essais de la station expérimentale, l'infestation a tendance à stagner en passant de 8 larves/plante fin novembre 2024 à 7 larves/plante fin janvier 2025 dans les témoins non traités (Figure ci-dessous). Malgré l'augmentation de la population larvaire hivernale, les colzas poursuivent leur développement sans trop de ralentissement.

	Nombre de larves de grosses altises/plante de colza	
Campagne	Entrée hiver	Sortie hiver
2025	8	7
2024	8	13
2023	13	29
2022	5	26
2021	4	12
2020	4	5

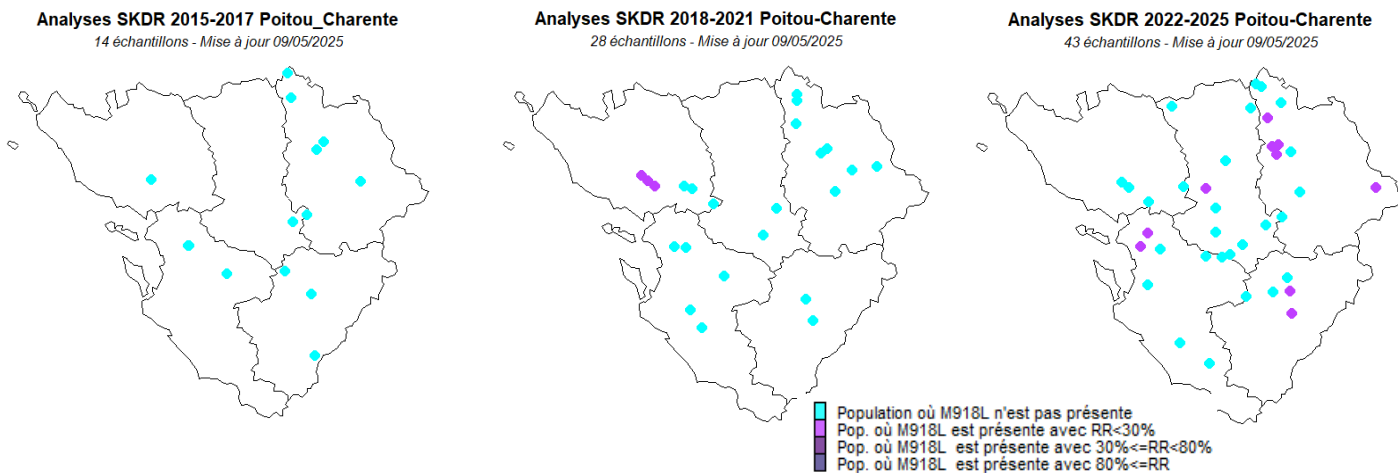
**Suivi de l'infestation larvaire de grosses altises –
Témoins non traités insecticides des essais de Chambon (17)**



Le **monitoring** réalisé sur le territoire permet de **surveiller l'évolution des résistances des grosses altises aux pyréthrinoïdes** (figure ci-dessous).

***Rappel :** pour les mutations kdr et super-kdr, l'allèle R (pour Résistant) est récessif, ce qui signifie que la résistance ne s'exprime que chez les individus RR. Les individus RS ne sont pas résistants, mais peuvent transmettre la résistance à leur descendance. Les individus SS sont sensibles. Du fait du caractère héréditaire de ces résistances, l'apparition d'allèles résistants (R) dans une population peut rapidement conduire à une généralisation de phénomènes de résistance (en 2-3 ans) dans un contexte où les pyréthrinoïdes sont principalement utilisés pour lutter contre l'altise d'hiver. Le niveau de résistance conféré par super-kdr semble supérieur à celui conféré par les autres mutations chez les populations de grosses altises françaises.*

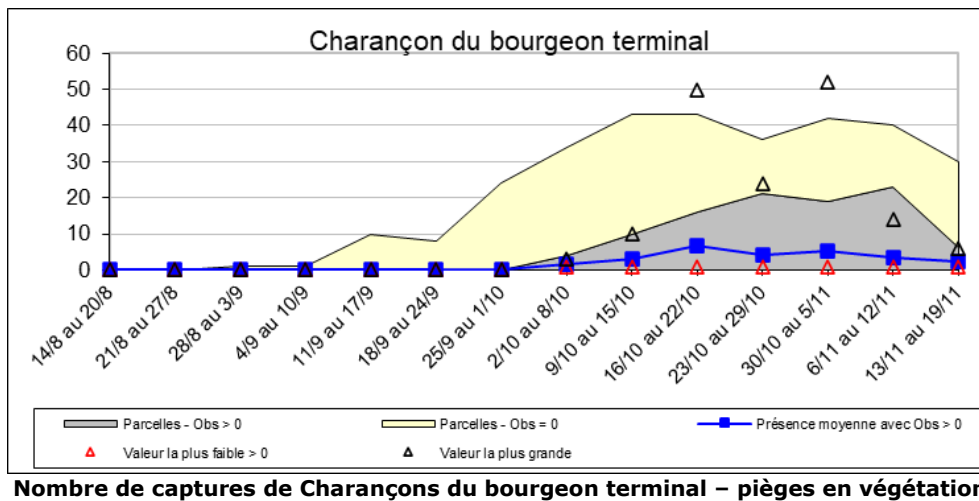
Le monitoring est volontairement dédié à la mutation super-kdr. Les **18 analyses réalisées** cette année en régions sont réparties dans les départements : 16 (2), 17 (3), 79 (4), 85 (7) et 86 (2). Elles **révèlent 4 situations avec la mutation super-kdr : en Charente (2), en Vienne et en Charente-Maritime**. Le taux d'individus avec l'allèle Résistant reste encore faible (5 % pour ces 4 parcelles).



**Evolution de la répartition de la mutation M918L
Poitou-Charentes et Vendée**

• Charançons du bourgeon terminal (CBT)

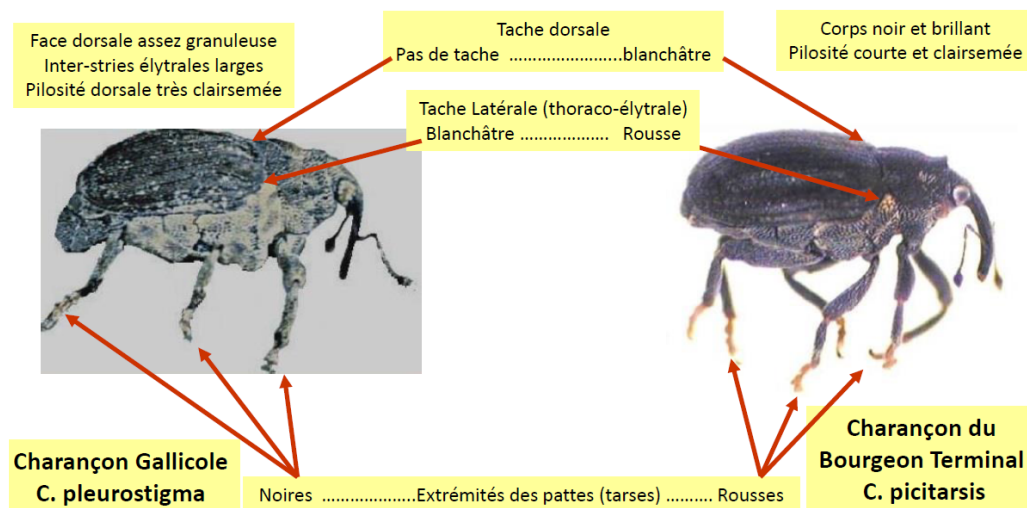
Les premières **captures** de charançons du bourgeon terminal démarrent tout début octobre et sont **très fréquentes** en fin de mois sur l'ensemble du Poitou-Charentes. La moitié des parcelles du BSV Poitou-Charentes signalent des piégeages jusqu'à mi-novembre.



Ces captures importantes et maintenues sont inhabituelles : soit il s'agit de confusion avec le charançon gallicole (voir figure ci-dessous), soit le charançon du bourgeon terminal s'installe plus intensément sur le territoire.

Charançon Gallicole

Adulte : ne pas confondre avec le charançon du Bourgeon Terminal



Différences entre le charançon gallicole et le charançon du bourgeon terminal

Au printemps, des **dégâts** sur les colzas seront observés **en mars** : plante qui redémarre difficilement, port buissonnant, larve de charançon du bourgeon terminal. Cette campagne, les larves de charançons de bourgeon terminal sont les premières responsables de blocages et de ports buissonnants très ponctuellement.

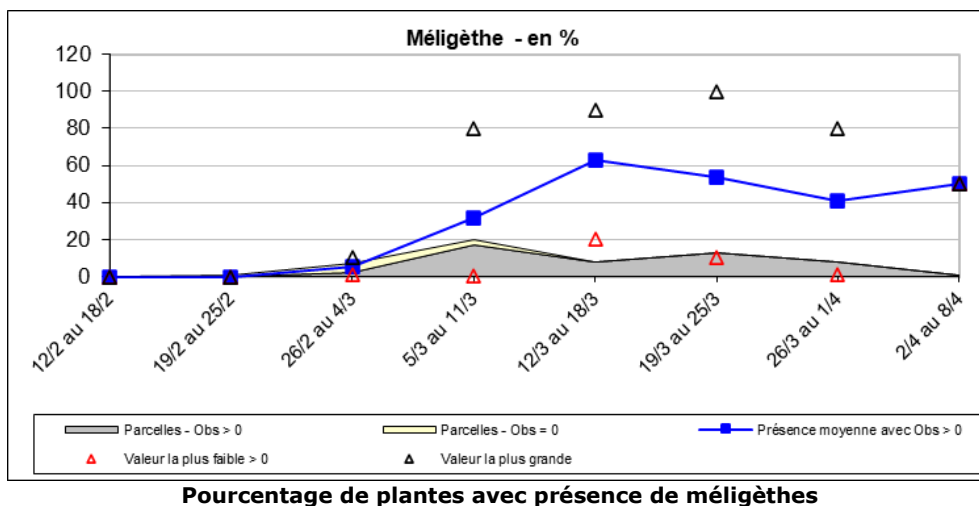
Des analyses ont été réalisées sur 3 prélèvements larvaires, **la mutation KDR est détectée chez tous les individus testés** : Chambon (17), Brie (16) et Aslonnes (86) (*peu d'analyses historiques sont disponibles*).

• Charançons de la tige du colza

Les **premiers piégeages** de charançons de la tige du colza sont relevés **dès fin janvier** avec une **généralisation rapide**. À la mi-février, le risque est moyen à fort. En présence de tige tendre et de piégeage, la protection optimale est déclenchée en deuxième quinzaine de février.

• Méligèthes

Le **vol de méligèthes est encore précoce**, il arrive à la 3e décade de février comme les 3 dernières campagnes. Évidemment, il n'y a pas encore de fleurs de colza, même dans la variété précoce - type Es Alicia - mélangée à la variété de rente pour la lutte. Les taux d'infestations progressent tout au long du mois de mars et sont faibles à modérés. Les populations restent cependant contenues et la végétation est plutôt poussante ; les dégâts sont anecdotiques. Plus de peur que de mal !



• Charançons des siliques / cécidomyies

Les charançons des siliques, associés aux cécidomyies qui profitent de leurs trous pour pondre, sont **peu observés** dans le BSV Poitou-Charentes ce printemps, ceci complique chaque année l'analyse du risque. Cependant, ils arrivent précocement en Vendée, avant même la formation de siliques fin mars, ainsi qu'au nord de la Charente-Maritime. Les interventions sont timides et les siliques éclatées sont faciles à trouver à posteriori. Les dégâts sont souvent plus impressionnants qu'impactants.

• Pucerons cendrés

Les pucerons cendrés sont **peu présents à l'automne**.

Au printemps, en cohérence avec des températures proches de la moyenne des 20 dernières années, les pucerons cendrés sont **rares** et les quelques colonies sont probablement régulées par les auxiliaires.

• Sclérotinia

Le **sclérotinia** est **quasi-absent post-floraison**. Son observation sur tige principale ou secondaire est rare. Les conditions climatiques douces et humides (rosée et pluies) ont été favorables aux contaminations, mais la maladie s'est peu développée : le risque a été pris en compte.

Les kit-pétales réalisés en Charente-Maritime et Deux-Sèvres se sont révélés positifs mais les symptômes sont quasi-absents.

Date d'observation	Commune	Département	Taux de contamination
06/04/2025	LA JARRIE	17	90%
31/03/2025	SAINT-SAUVEUR-D'AUNIS	17	95%
06/04/2025	CELLES-SUR-BELLE	79	77.5%
31/03/2025	NANTEUIL	79	60%

Sclérotinia - Résultats des kits pétales

Quelques tiges infestées sont observées dans les témoins non traités fongicides de l'essai du sud Deux-Sèvres.

• **Mycosphaerella**

Le mycosphaerella, maladie des automnes-hivers doux et humides, est **encore présent**. L'inoculum était déjà fréquent en début de cycle grâce au climat assez humide dans les secteurs historiquement concernés. En février et mars, le manque de température (2 °C en moyenne par rapport à 2024) et les faibles pluies (cumul divisé par 2 par rapport à 2024) freinent la progression des nécroses. En effet, il faut 2 jours d'eau libre sur les feuilles pour une contamination efficace. Grâce aux pluies d'avril (week-end de Pâques notamment), les attaques sur feuilles s'accroissent et progressent vers le haut de la végétation ; puis touchent les siliques en mai avec l'augmentation des températures.

L'enquête de terrain réalisée sur certaines parcelles BSV du Poitou-Charentes et de Vendée permet d'illustrer la fréquence du mycosphaerella :

- 1ère visite du 19 février au 11 mars, 47 parcelles observées : 2/3 sont au stade D1 et 32 % ont des tâches de mycosphaerella ;
- 2ème visite du 28 mars au 9 avril, 35 parcelles enquêtées (parmi les 47 de la 1ère visite) : la majorité est au stade G1 et 46 % ont du mycosphaerella ;

Malgré un échantillon de parcelles plus restreint à la 2ème visite, l'inoculum de mycosphaerella est bien présent début avril en Poitou-Charentes. Heureusement, les conditions climatiques moins favorables qu'en 2024 ainsi que les protections fongicides adaptées limitent l'expression de la maladie.

La pression mycosphaerella est faible à modérée en 2025 et la maladie reste relativement sectorisée.

• **Orobanche rameuse : plante parasite**

Cette année, les dynamiques d'accroches de l'orobanche sur le territoire semblent variables et sont parfois observées dès l'automne. Ce parasitisme d'entrée hiver peut être masqué par une forte biomasse des colzas ou avoir un premier effet dépressif sur la vigueur de la culture. Les **émergences** d'orobanches sont arrivées **plutôt tardivement** même si les **fixations** ont pu être **précoces** puis se sont **nécrosées**.

Le développement de l'orobanche est, en effet, conditionné par la somme de températures et les températures plutôt fraîches de l'automne étaient moins favorables aux accroches à cette période. De **nouvelles fixations** semblent avoir lieu également **au printemps**, plus tardivement, expliquant sur certains lieux la présence d'orobanche plus « chétive » sur des variétés à bon comportement.

Encore cette année, des orobanches nécrosées ont été observées sur certaines parcelles, phénomène conduisant à la mort des plantes parasites avant leur floraison. Sur l'essai de Fontenay-le-Comte (85), les toutes premières émergences sont visibles mi-avril et leur floraison arrive dans la foulée.

En Poitou-Charentes, les échos sur l'orobanche rameuse sont multiples avec de **nouveaux secteurs concernés** : en Vienne, au nord de la plaine vendéenne et quelques parcelles en terres profondes des Deux-Sèvres. Pensez à signaler ces nouvelles parcelles dans [l'enquête en ligne](#) : la synthèse des communes est disponible en temps réel sur le site et toutes les autres informations saisies restent confidentielles (comme les coordonnées GPS). Les saisies annuelles montrent que le parasite continue sa propagation et reste un problème local important pour les colzas.

Dans l'objectif de faire le **bon choix variétal**, 1^{er} levier de lutte, référez-vous à la [classification](#) diffusée le 2 juillet 2025 et au [classement pluriannuel](#).

• Hernie des crucifères

La **hernie des crucifères** est une maladie racinaire, causée par un parasite obligatoire *Plasmodiophora brassicae*. Cet agent pathogène peut infecter la majorité des espèces de la famille des Brassicacées (colza, navette, chou, sanve, ravenelle, capselle bourse à pasteur, sisymbre officinal) qui sont des sources de multiplication. Vigilance sur le choix de vos espèces de couverts végétaux d'interculture et l'efficacité des désherbages de la rotation dans les parcelles infestées. Elle est signalée dans plusieurs parcelles au nord de la Vendée et en Vienne, les attaques sont parfois précoces avec des dépérissements des plantes dès l'automne. Signalez les parcelles infestées dans [l'enquête en ligne](#).

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Poitou-Charentes sont les suivantes : AGRICULTEURS, CA 86, COOP MANSLE-AUNAC, COOPERATIVE DE MATHA, COOP DE LA TRICHERIE, EI. BOTET, FREDON-NA, GROUPE CA17-CA79, NEOLIS, OCEALIA, OXAGRI, SAS LAMY-BIENAIMÉ, SOUFFLET AGRICULTURE, TERRE ATLANTIQUE, TERRES INOVIA, VSN NEGOCE.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".